

/ GLOSSAIRE DES MOTS UTILISÉS DANS LA POLITIQUE SALARIALE.

avril 2013

DE NOMBREUX CAMARADES SE PLAIGNENT DE NE PAS TOUJOURS Y VOIR CLAIR DANS TOUS LES TERMES UTILISÉS EN MATIÈRE DE POLITIQUE SALARIALE.

NOTRE PROPOS EST D'ESSAYER D'ÉCLAIRER CES ZONES D'OMBRE.

MASSE SALARIALE ANNUELLE

Ce sont les **sommes que l'employeur consacre au paiement des salaires du personnel, des charges sociales et des primes.**

L'employeur gère l'évolution de la masse salariale en fonction des résultats de son entreprise ; si ceux-ci sont bons, il sera plus enclin à laisser dériver celle-ci au travers d'augmentations salariales.



AUGMENTATION EN NIVEAU

Il s'agit des **augmentations en % du SNB**, par exemple 1 % au 01/01/13 et 1 % au 01/07/13, soit 2 % sur l'année. Il ne s'agit là que d'une hypothèse d'augmentation du SNB.

AUGMENTATION EN MASSE

Pour simplifier le calcul, on part du principe que la paie est sur 12 mois.

L'augmentation en masse tient compte de ce que vous avez réellement touché en l'an 2013. Une augmentation en cours d'année ne sera payée que sur les mois restant à courir.

Ainsi l'augmentation de 1 % au 01/01/13, vaudrait 1 % en masse, car elle serait payée sur toute l'année.

Par contre, l'augmentation de 1 % au 01/07/13, vaudrait 0,5 % en masse, car elle ne serait payée que sur 6 mois.

Dans l'exemple présenté, les augmentations 2013 seraient de 2 % en niveau et de 1,5 % en masse.

EFFET REPORT

Il s'agit des **conséquences sur l'année N des décisions prises l'année N-1.**

Ainsi, dans notre exemple, l'augmentation de 1 % au 01/01/13 génèrerait un effet report de zéro, car cette mesure serait payée sur toute l'année.

Quant à l'augmentation de 1 % au 01/07/13, elle génèrerait un effet report de 0,5 %, car cette mesure ne serait payée que 6 mois en 2013, et sur toute l'année en 2014.

Autre exemple, un employeur qui octroierait une augmentation de 1 % en niveau au 1^{er} décembre ne paierait celle-ci que sur 1 mois l'année N, mais sur 12 mois l'année N+1.

En calcul simplifié **l'effet report est la différence entre la hausse en niveau et la hausse en masse.**



GVT +

Il s'agit là du « **Glissement Vieillesse Technicité** ». Cela correspond à la **somme des mesures individuelles** telles que les changements d'échelon, changements de niveau de rémunération, et reclassements.

Tout le monde n'en bénéficie pas, seuls les « heureux élus » de l'année en profitent.

GVT -

Le GVT - résulte du fait que le salaire lors du départ en inactivité d'un agent en fin de carrière est plus élevé que celui d'un nouvel embauché qui vient en remplacement du partant.

On le qualifie également sous l'appellation « effet Noria ».

Le GVT - est le **taux d'évolution du salaire moyen**, à effectif constant et hors décisions salariales.

Bien évidemment, les employeurs ont tendance, lors des négociations salariales, à mettre en avant le GVT + et se taire sur le GVT -.

RMPP

Il s'agit de la **Rémunération Moyenne des Personnels en Place (RMPP)**. Cela correspond à la **somme des mesures générales et du GVT +.**

Les employeurs ont tendance à communiquer largement sur l'évolution de la RMPP, seulement **beaucoup de salariés n'en bénéficient pas.**

EFFET VOLUME

L'effet Volume est **lié au non-remplacement un pour un des agents partant en inactivité de service**, du fait d'un effort de productivité. Cela a pour effet de jouer à la baisse sur la masse salariale.

L'effet Volume, représente actuellement dans notre branche, environ un tiers du GVT+.

INFLATION

Il s'agit de la **hausse des prix de la vie courante**.

L'INSEE publie tous les mois un indice qui sert à calculer la variation de celui-ci sur un mois ou 12 mois.

Cet indice est souvent critiqué, car il se base sur les variations de prix de plusieurs produits, dont certains ne font pas partie de la vie courante.

Généralement, on prend comme référence les indices de « l'ensemble des Ménages », hors tabac.

Très souvent, les médias donnent en information, la variation des prix, mais en niveau. Cela peut être un bon indicateur, mais que sur un mois.

Dès que l'on se penche sur l'inflation d'une année N, il faut raisonner sur une évolution en masse, incluant l'effet report de l'année N-1, il s'agit là de la vraie inflation. Il faut donc calculer tous les mois la hausse mensuelle en masse, et faire la somme de tous ces résultats en fin d'année, plus l'effet report de l'année N-1.

Faire le ratio des indices de Décembre de l'année N avec Décembre de l'année N-1, donne une hausse en niveau, appelée aussi hausse en glissement annuel, mais peut réserver des surprises et ne veut pas dire grand-chose dans le sens où ce chiffre ne traduit pas ce qui s'est passé en cours d'année.

On peut très bien avoir une année où l'indice ne bouge pas au cours de celle-ci, et avoir un brusque saut de celui-ci en fin d'année.

